

Nostalgie

Émile Sadiki

Nostalgie

Avant et Dorénavant

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12575-6

*À mes parents qui, un jour je l'espère,
découvriront l'étendue de mon amour pour eux ;
à ma petite sœur Grâce Sakina qui a toujours cru
en moi ; à toute l'équipe du collectif KongolArt,
je dédie ce bouquet de vers.*

Avant-propos

Les lecteurs et écrivains vétilleux sur la poésie constateront assez vite que dans la première partie de ce livre, la métrique de mes vers n'est qu'apparente et fantaisiste. Ce choix n'est pas hasardeux : j'ai voulu par cela exprimer ma nostalgie pour la rigueur esthétique du classicisme tout en m'affranchissant de la contrainte métrique régulière. Néanmoins, il est quelques pièces qui se sont obstinées.

La seconde partie consacrée à la poésie prosaïque suscitera probablement beaucoup de critiques. J'en suis conscient. Les avis divergents sur les critères du jugement esthétique de ce genre littéraire hybride laissent bon nombre de gens perplexes. Pourtant, Pedro BAÑOS GALLEGO dans son article intitulé « À la recherche des traits fondamentaux du poème en prose. », comme beaucoup d'ailleurs ont essayé de tracer quelques lignes directrices qui pourraient servir de prisme pour évaluer les productions de ce genre hybride.

Toutes fois, les critiques qui pourront résulter de cette tentative seront, je l'espère de toute cœur,

bénéfiques aussi bien aux poètes qui aspirent à emprunter cette voie, aux lecteurs curieux et amoureux de la poésie qu'aux chercheurs qui souhaitent approfondir l'étude et établir plus de lumière sur ce genre moins usités que d'autres.

PREMIÈRE PARTIE

Avant

TE SOUVIENS-TU MON FRÈRE ?

Te souviens-tu encore mon frère
De notre vie d'enfant antérieure ?
Te souviens-tu que pour me vexer
Tu te plaisais à blâmer mes versets ?

Te souviens-tu que pour rigoler
Tu t'amusais à cacher mes objets ?
Te souviens-tu que pour te régaler
Tu aimais bien saboter mes projets ?

Nous étions toujours, deux sosies,
En concurrence pour un trophée
Dont moi, je me battais avec loyauté,
Toi, avec tes manières obscurcies.

Tandis que moi je faisais le sérieux,
Toi, tu te montrais plutôt humoriste.
Tu peinturlurais à cet âge heureux
Tel un génie dans un corps d'artiste.

Aujourd'hui, nous avons tous grandi,
Chacun, dans son coin est dévoré,
Rongé par toutes formes de soucis.
Que ce moment n'a pas assez duré !

Aujourd'hui, c'est à nous d'apprêter
Les crayons et stylos de la postérité.
Rêvant qu'elle héritera de complicité
Qui a su toi et moi nous conserver.

RASSURE-MOI, SEIGNEUR !

Sans écœurement ni lamentation,
Je me plie entièrement à ta volonté.
Puisque malgré ma consternation,
Je dis juste : que tu sois exalté !

Mon cœur affligé s'est exacerbé :
D'abord mon cousin que j'aimais,
Ensuite ma tante quitte son bébé.
Elle était si jeune et je l'aimais...

Ô mon Dieu ! Tu es mon Maître,
Et moi, je suis ton humble serviteur.
Mais, ô Seigneur, dans mon cœur,
J'ai la crainte d'un jour disparaître.

Deux suites de décès c'est assez !
Je n'en peux plus de supporter ceci.
Ma raison troublée, je reste soumis ;
Ô Seigneur Dieu, tu me connais !

Je suis encore vivant grâce à toi.
Tu connais mon rôle et je l'ignore.
Je te cherche et cherche encore ;
C'est toi qui décideras de venir à moi.

Mais, mon Dieu, la corde qui tient
Fermement ma lourde espérance
Perds sans cesse son assurance.
J'ai besoin de sentir ta sainte main.

J'ai besoin, pour tenir longtemps,
Que mon cœur inquiet soit rassuré,
Que mon âme agitée en ces temps
Repose entre les bras de ta sérénité.

Mon Seigneur, je prends à témoin
Les eaux que tu as rependues,
Et les cieux que tu as bien étendus,
Que tu es celui qui tue les chagrins.

Malgré mes doutes et incertitudes,
Je sais que tu ne me condamnes,
Et que tu comprends mon attitude.
Rassure mon cœur, calme mon âme.